Devout Societies vs. Impious States ? Transmitting Islamic Learning in Russia, Central Asia and China, through the Twentieth Century. Berlin, Klaus Schwarz Verlag (Islamkundliche untersuchungen, Band 258), 2004, 292 p.

Alexandre Papas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5434>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5434

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Alexandre Papas, « *Devout Societies vs. Impious States ? Transmitting Islamic Learning in Russia, Central Asia and China, through the Twentieth Century.* Berlin, Klaus Schwarz Verlag (Islamkundliche untersuchungen, Band 258), 2004, 292 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 5, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5434> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5434>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Devout Societies vs. Impious States ?
Transmitting Islamic Learning in
Russia, Central Asia and China, through
the Twentieth Century.* Berlin, Klaus
Schwarz Verlag (Islamkundliche
untersuchungen, Band 258), 2004,
292 p.

Alexandre Papas

- 1 Campé d'emblée dans l'urgence d'un renouvellement épistémologique, ce volume collectif a pour ambition de sortir de la traditionnelle dichotomie qui oppose le conservatisme des sociétés musulmanes au modernisme et à la rationalité des Etats au 20^e s. Prenant pour terrain d'étude l'Eurasie du Nord (Europe orientale, Russie, Caucase, Asie centrale et Chine), c'est un travail essentiellement typologique qui est ici engagé : il s'agit d'expliquer, non plus donc les principes d'une dichotomie, mais les modes de transmission du savoir et de l'autorité qui traversent sociétés et Etats, et font continuité, certes complexe, tout au long du 20^e s. La question est dès lors de savoir si chacune des contributions parvient non seulement à dépasser la vision orientaliste ou géopolitique mais à imposer une ou des nouvelles typologies.
- 2 Les deux premiers articles, signés respectivement par T. Uyama et R. Möhämätshin, retracent l'itinéraire idéologique, pour l'un des lettrés qazaqs, pour l'autre de l'intelligentsia et du clergé tatars, de part et d'autre du tournant critique de 1917. Contre la perception idéale de l'intellectuel bravant toute forme de pouvoir, spécialement étatique, il est montré que celui-ci put argumenter en faveur de l'exemple russe ou de l'idéal soviétique sur le modèle du père, soit paternaliste soit patriotique. Regagnant l'époque contemporaine, B. Babadjanov, quant à lui, poursuit son analyse

des débats et des conflits qui divisent les '*ulamâ*' de l'Ouzbékistan depuis les années 70. Par-delà les segmentations habituelles et grâce à des sources rares, l'A. expose, tout en les affinant, celles des acteurs eux-mêmes, axées sur la question de la coutume ('*urf wa 'âda*) et du rapport à l'État. Comme un contrepoint au cadre ex- ou post-soviétique, trois articles évoquent le cas chinois : L. Chérif-Chebbi révèle, avec panache, le paradoxe de l'alliance des fondamentalistes musulmans avec les leaders communistes. L'A. explique comment le mouvement *ikhwân* ou *yihewani*, à la tête du réformisme scolaire musulman et engagé dans les luttes patriotiques des années 30, a su se maintenir, malgré la Révolution culturelle et l'autoritarisme de la dernière décennie, en récupérant des postes dans l'institution académique jusqu'à trouver des terrains d'entente idéologique avec la ligne du Parti. Second paradoxe de l'islam chinois, le cas singulier des mosquées de femmes étudié par E. Allès indique non pas tant une organisation féminine autonome qu'une institution de plus en plus dépendante des autorités religieuses masculines, sous l'influence du courant fondamentaliste. Enfin, C.-H. Halfon-Michel analyse la tradition du chant *hua'er* telle qu'elle est pratiquée et revendiquée par les musulmans chinois (Hui). Intégré au patrimoine littéraire Hui, le *hua'er* apparaît comme l'enjeu double d'une quête identitaire et d'une propagande d'État.

- 3 Pour inaugurer une seconde section moins historienne qu'historiographique, A. Khalid soumet un article tout en clarté consacré, précisément, à l'historiographie nationale en Asie centrale. En suivant les mutations du genre historique à partir du 19^e s., on apprend que ladite réécriture de l'histoire des États nouvellement indépendants trouve sa généalogie autant dans les idées nationalistes *jadîd* que dans la méthodologie soviétique. Selon une problématique similaire, D. Is'haqov décrit comment, des années 40 aux années 90, les manuels d'histoire ont construit une identité nationale tatare en conspuant ces deux faits majeurs que sont la Horde d'Or et le jadidisme, conformément aux positions du Parti. C'est non pas une réécriture mais une relecture de l'histoire, celle de l'islam qazaq, pas moins, que présente B. Privratsky dans un article abondant. Le cas des Qojas – une élite religieuse charismatique propre au Qazaqstan – suscite une mémoire collective qui leur attribue l'islamisation de la steppe et qui leur assure la perpétuité comme le renouvellement d'une tradition. Ce phénomène mène l'A. à dépasser la vision classique des Qojas comme institution – qui n'aurait pas survécu à la période soviétique – vers une typologie du pouvoir spirituel à l'échelle des relations personnelles et du clientélisme religieux. La production du savoir historique est également interrogée par S. Dudoignon dans un article subtil consacré à l'historiographie récente de la ville de Khujand au Tadjikistan. À partir du *Khujand-nâma* de 'Ârifân Khujandî, l'A. montre comment s'articulent trois durées intellectuelles : persistance du discours soviétique sur les nationalités, renouveau de la tradition de l'histoire locale, émergence de problématiques contemporaines. S. Trebinjac clôt le volume en évoquant un autre savoir, celui de la musique chez les Ouïghours du Xinjiang.
- 4 Selon une méthodologie proche de la micro-histoire, faisant régulièrement référence aux itinéraires personnels des acteurs, le livre tient donc ses promesses en ouvrant des perspectives et des discussions nouvelles. *Last but not least*, saluons le beau travail d'édition réalisé pour cet opus 258 de l'excellente collection des *Islamkundliche Untersuchungen*, doté ici du résumé de chaque contribution, d'un glossaire et d'un index précieux.

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

nompropre Khujand-n...ma

AUTEURS

ALEXANDRE PAPAS

EHESS – Paris